

**OMNISPORTS JEUX PARALYMPIQUES DE TOKYO (JUSQU'AU 5 SEPTEMBRE)**

# Quatre Varois à suivre

Le Var envoie quatre athlètes paralympiques à Tokyo, dans des Jeux qui se tiendront dès aujourd'hui dans un huis clos quasi-total à cause de la crise sanitaire au Japon. Voici comment suivre leurs exploits.

## Thu Kamkasomphou

Tennis de table (Hyères-Toulon)

Licenciée à l'Olympique Hyères-Toulon, la pongiste Thu Kamkasomphou va participer, à 52 ans, à ses sixièmes Paralympiques. L'athlète, qui a débuté le tennis de table à l'âge de 12 ans et le handisport à 30 ans, ne compte pas moins de huit médailles, dont deux en or (en individuel en 2000 et 2008). La Varoise a même réalisé un rêve : être sacrée à Pékin, le pays du tennis de table. Elle a été diagnostiquée d'une maladie auto-immune à l'âge de 17 ans, la péri artérite (inflammation des vaisseaux provoquant des lésions des artères), mais ne se fixe aucune limite. Tant que son corps répondra.

**Comment la suivre** : en individuel, dès demain 5 h 20 (heure française) et jusqu'à dimanche sur France 4. Par équipe, à partir du mardi 31 août, 6 h, jusqu'au jeudi 2 septembre. Au Tokyo Metropolitan Gymnasium.



(Photo DRP/FIL)

## Fabien Lamirault

Tennis de table (Nans-les-Pins)

Une nouvelle fois, Fabien Lamirault (41 ans) va porter haut les couleurs du centre Var. Revenu de Rio double médaillé d'or (notre photo ci-contre) en 2016, le Nansois a noué une véritable histoire d'amour avec l'olympisme, à l'aube de ses troisièmes Jeux, après un dramatique accident de la route qui l'a rendu paraplégique à 17 ans. Le point de départ d'une formidable ascension, puisque Fabien pratique le tennis de table lors de sa rééducation et vit un véritable coup de foudre. Bien loin de la boxe française et du handball qu'il pratiquait jusque-là. Aujourd'hui, le père de trois enfants, est licencié au Marseille Provence TTH, chevalier de l'ordre national du mérite en 2016.

**Comment le suivre** : en individuel, à partir de demain 4 h 40 (heure française). Par équipe, mardi 31 août à 6 h. Au Tokyo Metropolitan Gymnasium.



(Photo G. RIL)

## Nathan Petit

Judo (Toulon)



(Photo DR)

« Je veux d'abord devenir ingénieur, et après pourquoi pas faire du sport aussi, mais je ne veux pas faire du judo pour mon travail. » Du haut de ses 23 ans, le judoka toulonnais Nathan Petit (Judo 83), médaillé de bronze au championnat du monde 2018 à Odivelas (Portugal), garde la tête sur les épaules, alors qu'il découvre les Jeux dans la catégorie des moins de 81 kg. Une récompense pour l'étudiant malvoyant, qui a commencé le judo à l'âge de 6 ans en Ardèche, avant de basculer dans le parajudo à l'âge de 15 ans, à la détérioration de sa vision.

**Comment le suivre** : en individuel, samedi 28 août à 2 h (heure française). Au Nippon Budokan.

## Elise Marc

Cyclisme (Saint-Raphaël)

Après avoir brillé en paratriathlon à Rio, Élise Marc (33 ans) va disputer ses deuxièmes Jeux à Tokyo, cette fois en paracyclisme, qu'elle a découvert l'an dernier lorsque la pandémie a éclaté. Un énième défi pour la Raphaëloise pensionnaire de l'AMSL Fréjus, vice-championne du monde 2021 sur le circuit d'Estoril (Portugal) : l'ingénieure, amputée bilatérale au niveau des tibias à la suite d'un accident en 2004, rêve de participer à un Ironman, la célèbre épreuve de triathlon longue distance.

**Comment la suivre** : contre-la-montre le mardi 31 août à 1 h (heure française). Course en ligne le 3 septembre à 2 h 35. Au Fuji International Speedway.



(Photo Philippe Amato)